

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 532 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Janvier 2011

« La disparition récente de Jacqueline de Romilly nous donne l'occasion de rendre hommage à cette grande dame des lettres françaises en nous recueillant dans son « jardin des mots ». « La pire faiblesse, affirmait-elle, est de se contenter d'à-peu-près, alors que l'on dispose de tout un éventail de sens voisins, permettant de nuancer sa pensée et d'éviter les malentendus. »

## Atteignable

L'adjectif *atteignable* et son antonyme *inatteignable* sont ignorés de la plupart des dictionnaires (dont celui de l'Académie française). Le mot fit une apparition éphémère au XV<sup>e</sup> siècle avant de réapparaître aujourd'hui avec le sens « qu'on peut atteindre » : « *L'endroit le plus en vue et le plus atteignable* » (Aragon).

Il est toutefois toléré en parlant d'une personne que l'on peut (ou non) *atteindre* au téléphone.

Dans tous les autres cas, il est préférable d'employer *accessible* et *inaccessible*.

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)

## « Bullying »

Mot anglais signifiant « brimades, brutalités » ; adj. : se dit d'une personne tyrannique, brutale.

Aux Etats-Unis, ce mot désigne une stratégie de harcèlement ayant conduit à de nombreux suicides parmi les adolescents soumis à des intimidations, menaces, brimades, harcèlements, agressions verbales, provocations diverses, brutalités scolaires ou domestiques.

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)

## Domage que...

Relevé dans un journal d'entreprise : « Domage que nos clients ne peuvent pas profiter de ces avantages... »

Domage que la concordance des temps de verbe ne soit pas toujours observée ni correctement comprise, comme dans le cas ci-dessus. L'expression *domage que...* (comme aussi « c'est dommage que... », il est dommage que... ») se construit toujours avec le verbe au subjonctif. « *C'est grand dommage qu'il soit sorcier* » (A. France).

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)

## Enjoindre

Le verbe *enjoindre* est transitif vis-à-vis d'une chose et non d'une personne. C'est ce qu'ignorent beaucoup de commentateurs et de rédacteurs. On entend et on lit de plus en plus souvent des phrases telles que : « Le chef du département a enjoint son secrétaire de modifier son texte. » On enjoint à quelqu'un de faire quelque chose. « *On enjoignit à tous les officiers de rester à leur poste* » (Littré).

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)

## « Frustre »

« Cette braderie n'est rien d'autre qu'une application frustrée de dogmes néolibéraux » lit-on dans un hebdomadaire français.

Sous l'influence de la paronymie avec le mot « rustre » et le verbe « frustrer » une faute fréquente consiste à écrire « frustrer » pour *fruste*.

A l'origine « usé par le frottement » en parlant d'une monnaie. Par extension « rude, grossier, mal dégrossi ». Manières frustes, individu fruste. « *Je plongeai dans un monde confus, peuplé d'hallucinations simples et de frustes idoles* » (Sartre).

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)

## Groenland

Très (trop) souvent le digramme *oe* et *æ* est prononcé de façon incorrecte. Ainsi *Groenland* (en danois « terre verte ») est-il prononcé à tort comme s'il était homophone de « trône » alors qu'il se dit « greunland », comme le rappelait souvent Paul-Emile Victor.

On évitera d'orthographier « Groenland » ou « Groënländ ».

(Défense du français, N° 532, janvier 2011)